

Nuit de Noël B

Dimanche 24 décembre, 16h00 au Home Les Crêtes, 18h00, à Champlan, minuit à Arbaz

Homélie

Le passage de l'Évangile retenu pour aujourd'hui est tiré de celui de saint Luc, chapitre 2, verset 1-14. En relisant encore une fois ce passage, j'ai remarqué que le mot « mangeoire » revenait plusieurs fois de suite : « *[Marie] mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une **mangeoire**.* » (v. 7) Puis, « *Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une **mangeoire**.* » (v. 12) Intrigué, j'ai voulu aller au-delà du verset 14 qui est le dernier du passage de l'Évangile que nous venons d'entendre. Je n'ai pas eu besoin d'aller très loin puisqu'au v. 16 il est écrit : « *Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la **mangeoire**.* » Ce sont les seules fois dans la Bible où l'on trouve ce mot en lien direct avec l'enfant Jésus. Et ce mot est repris ici trois fois de suite. Serait-ce un hasard ?

En fait, les Évangiles n'ont rien à voir avec des reportages journalistiques ou avec les minutes d'un procès. Il s'agit de textes bien construits destinés à nous faire découvrir peu à peu le mystère de Jésus, au gré des récits et des paroles de Jésus, en choisissant chaque terme et sans jamais faire de grandes théories. De plus, il faut savoir que l'Évangile de l'enfance de Jésus chez saint Luc et saint Matthieu sont conçus comme une annonce de ce qui viendra. Comme si l'enfance de Jésus portait déjà en germe ce qui se passera par la suite.

Dans un tel contexte, reprendre trois fois le mot « mangeoire » signifie que l'idée sous-jacente et symbolique est importante. En effet, ce que l'on dépose dans une mangeoire est destiné à être mangé. Ce qui veut dire littéralement que Jésus est né pour être donné à manger.

Ce que Jésus va concrétiser le jeudi soir avant sa mort, lors de la dernière cène, un repas pascal juif. « *Ayant pris du pain et rendu grâce, écrit saint Luc, [Jésus] le rompit et le leur donna, en disant : "Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi." Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous."* »

Autrement dit, Jésus est né pour être donné tout entier en nourriture à ses disciples grâce à l'institution de l'eucharistie. Mais Jésus ne peut se donner ainsi à tous ceux qui croiront en lui que s'il donne sa vie pour ceux qu'il aime en mourant sur la croix et qu'il ressuscite. Et c'est bien ce qui se passera. Ce qui fait que le corps et le sang du Christ que nous recevons aujourd'hui lors de l'eucharistie, c'est le corps du Christ « ressuscité ».

Saint Luc mettra d'ailleurs en valeur cette eucharistie tout à la fin de son Évangile avec l'histoire des pèlerins d'Emmaüs qui est une sorte de parabole eucharistique avec la reconnaissance de Jésus au moment de la fraction du pain.

Nuit de Noël B

Dimanche 24 décembre, 16h00 au Home Les Crêtes, 18h00, à Champlan, minuit à Arbaz

Aujourd'hui, nous célébrons la Nativité du Seigneur, une fête qui marque fortement les chrétiens, souvent bien plus que celle de Pâques, sans doute, en raison des traditions qui l'accompagnent et de tous ses produits dérivés. Mais, ne l'oublions pas, le mystère de la naissance du Christ n'est pas un mystère en lui-même. Il ne peut se comprendre sans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ ainsi que de son mémorial, l'eucharistie, où il se donne à nous en nourriture spirituelle.

Viens Esprit Saint, emplis nos cœurs de ton amour.

Viens Esprit Saint, aide-nous à accueillir le Christ dans notre vie et à lui donner toute la place.

Viens Esprit Saint, aide-nous à accueillir souvent le Christ qui se donne à manger à ses disciples dans l'eucharistie.